

Les Pays-Bas sont l'un des pays les plus homonationalistes au monde. Ils ont connu un mouvement actif en faveur du "troisième sexe" avant la Seconde Guerre mondiale et ont été le premier pays au monde à introduire le mariage légal entre personnes du même sexe en 2001. Pendant des années, il y a eu un consensus apparent entre les partis en faveur des droits des LGBTI, bien que les progrès aient été largement bloqués. Toutefois, en novembre 2023, le PVV, parti d'extrême droite, a remporté les élections nationales et, le 2 juillet 2024, un gouvernement de coalition dominé par l'extrême droite a pris ses fonctions. C'est en partie pour cette raison que les forces pro-LGBTI sont sur la défensive et que les avancées antérieures ont commencé à être réduites.

Avant même l'entrée en fonction de ce gouvernement de droite, la majorité de droite de la chambre haute du parlement a refusé d'adopter un projet de loi proposé par le gouvernement précédent pour faciliter le changement légal de sexe. Les personnes LGBTIQ sont divisées. Par exemple, les manifestations de droite contre les heures de narration des drag queens ont parfois été menées par des homosexuels de droite (en particulier à Rotterdam, la deuxième ville des Pays-Bas).

Pendant des décennies, les mouvements LGBTI - en particulier la plus grande organisation LGBTI, le COC - ont été dirigés par une alliance de partis de centre-droit et de centre-gauche. Aujourd'hui, cependant, le plus grand parti bourgeois traditionnel, le VVD, est au gouvernement avec l'extrême droite. L'extrême droite elle-même a parfois réussi à gagner des votes homosexuels (principalement masculins), principalement sur la base de la peur et du racisme anti-musulmans.

Le COC a condamné l'extrême droite dans une déclaration après l'élection et a exprimé sa solidarité avec les communautés attaquées, mais cette solidarité rhétorique ne s'est guère traduite en actes jusqu'à présent. Par le passé, il a tenté de sensibiliser les personnes LGBTIQ racialisées et a apporté son aide aux communautés LGBTIQ dans les pays où elles sont attaquées, mais n'a pas participé activement aux mobilisations antiracistes ou anti-impérialistes.

Il existe aux Pays-Bas un courant queer radical actif, qui s'est exprimé contre le racisme et en solidarité avec la lutte palestinienne, même si la plupart des personnes LGBTIQ du pays ne sont probablement pas particulièrement conscientes de son existence. Au sein de ce courant queer radical actif, de nouvelles communautés queer/kink ont été fondées (en particulier à Amsterdam). Certaines d'entre elles sont issues du mouvement contre la banalisation de la Pride et ont obtenu quelques avancées, comme l'allongement de la semaine de la Pride et l'organisation de la première semaine de la Pride de cette année. Cette première semaine est principalement axée sur des activités sans cismen et sur la priorité donnée aux personnes BIPOC. Davantage d'espaces queer, tels que des salons de coiffure et des salles de sport queer, sont en train d'être créés et servent également d'espaces pour la création d'une communauté.

Il existe des groupes LGBTIQ dans plusieurs syndicats, bien qu'ils soient largement institutionnalisés.